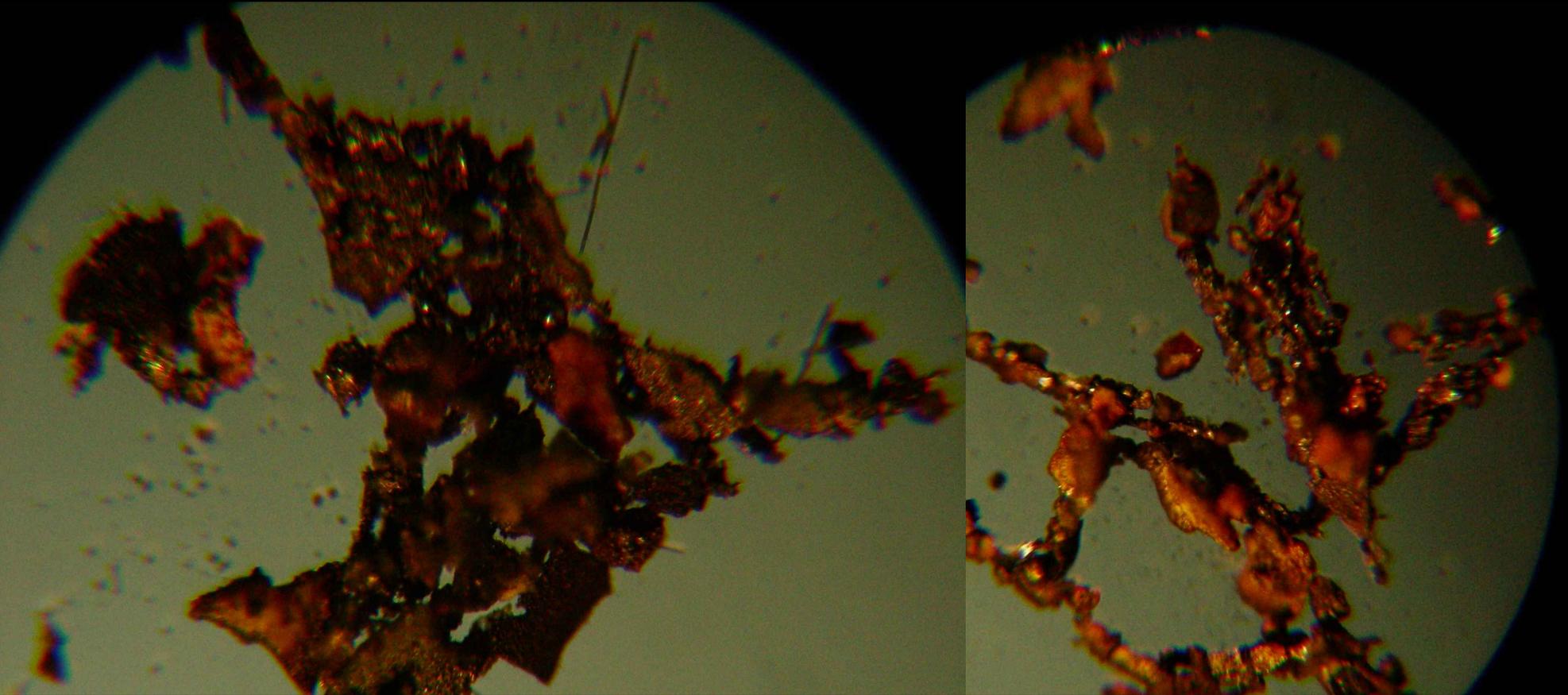


Analyse indépendante de poussière du WTC à Marseille

Les diapos précédentes expliquent pourquoi les observations et résultats d'expériences publiés sur les chips rouges/gris clair apportent la démonstration de la présence de nanothermite n'ayant pas réagi dans la poussière du WTC. Il importe cependant de les vérifier de façon indépendante car tout ce qui concerne le 11/9 est fortement susceptible d'être sujet à manipulations et fraudes. Même si les auteurs sont de bonne foi, ils dépendent d'intermédiaires tant pour l'accès aux instruments scientifiques que pour l'obtention d'échantillons fiables.

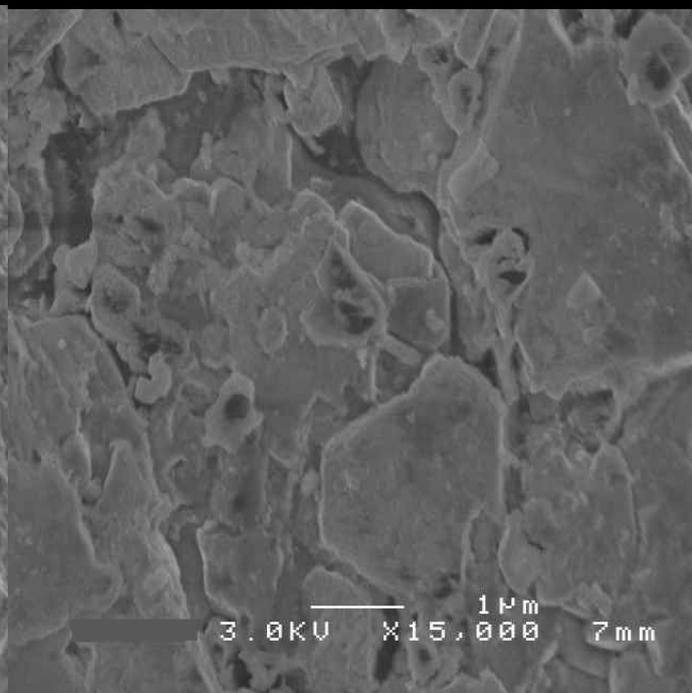
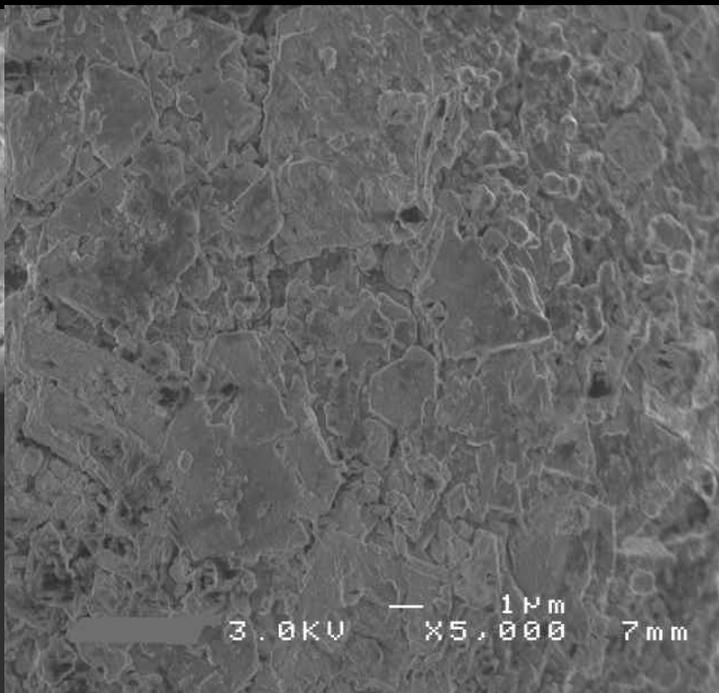
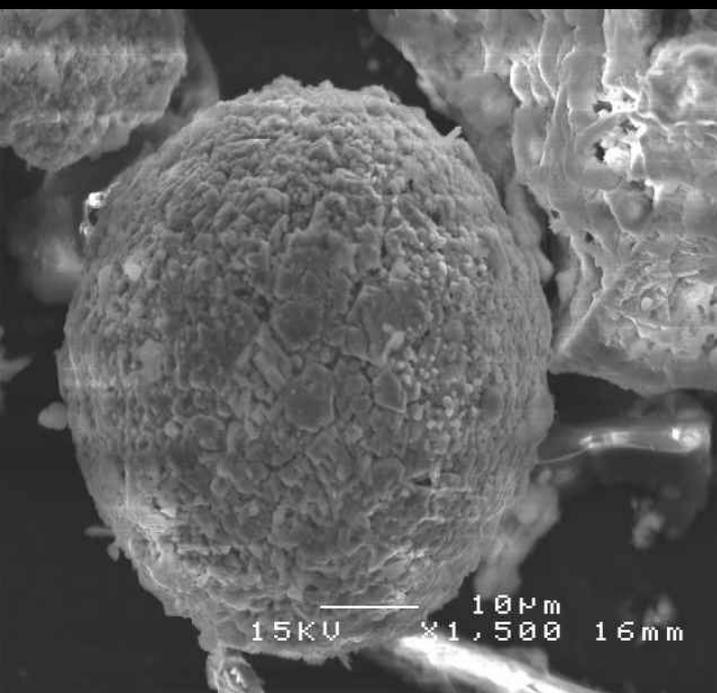
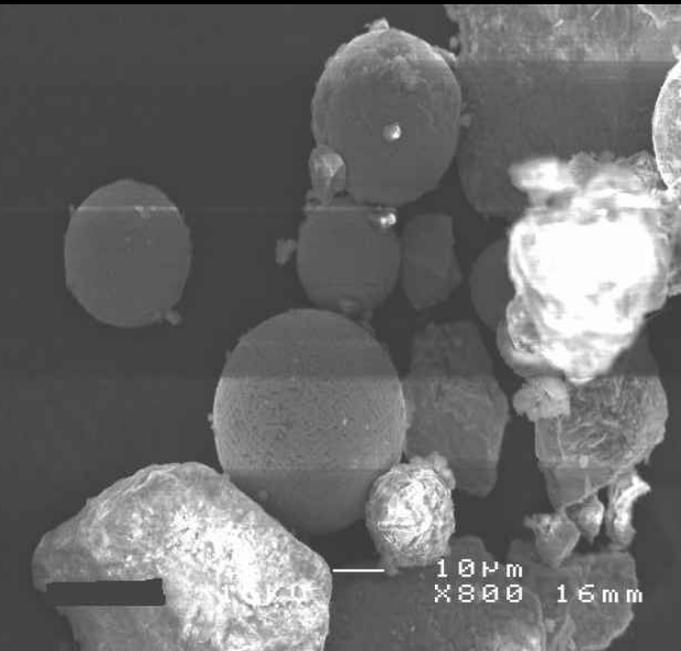
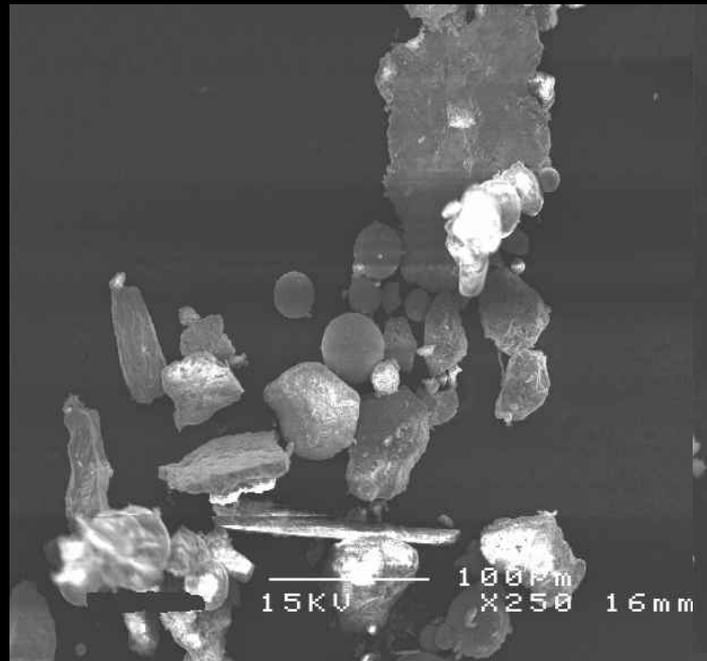
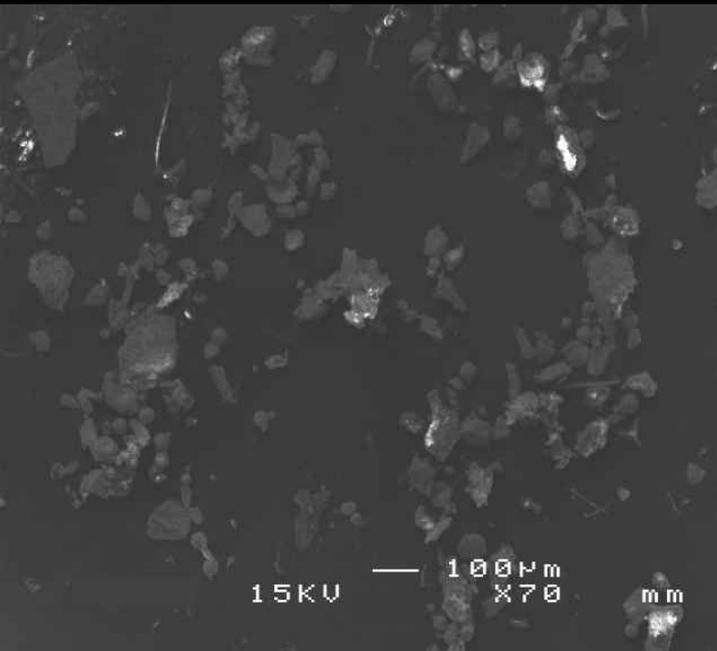
L'important est que n'importe quel New Yorkais qui possède encore de cette poussière peut (à condition de rester discret) mettre à l'épreuve la principale découverte de façon indépendante, celle de particules (chips) produisant des microsphères de fer fondu lorsque chauffées à moins de 500°C, preuve nécessaire et suffisante d'un matériau se comportant comme de la nanothermite. Il suffit pour cela d'un aimant, d'un petit microscope optique et d'un four à céramique. Origine et description de mes échantillons:

Ecailles couleur rouille et sphérules brillantes

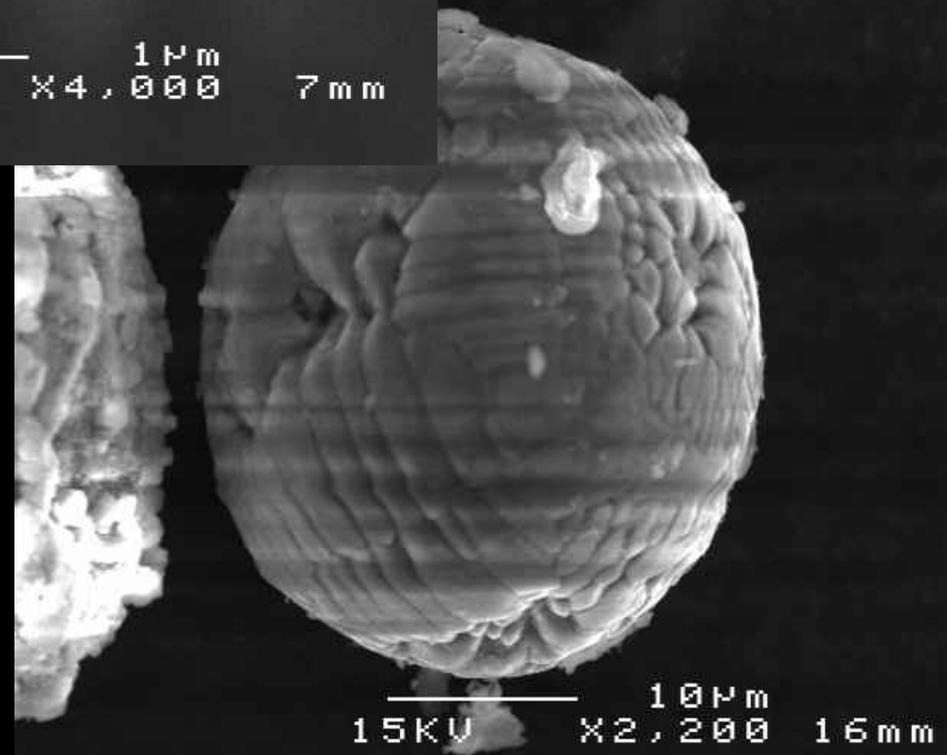
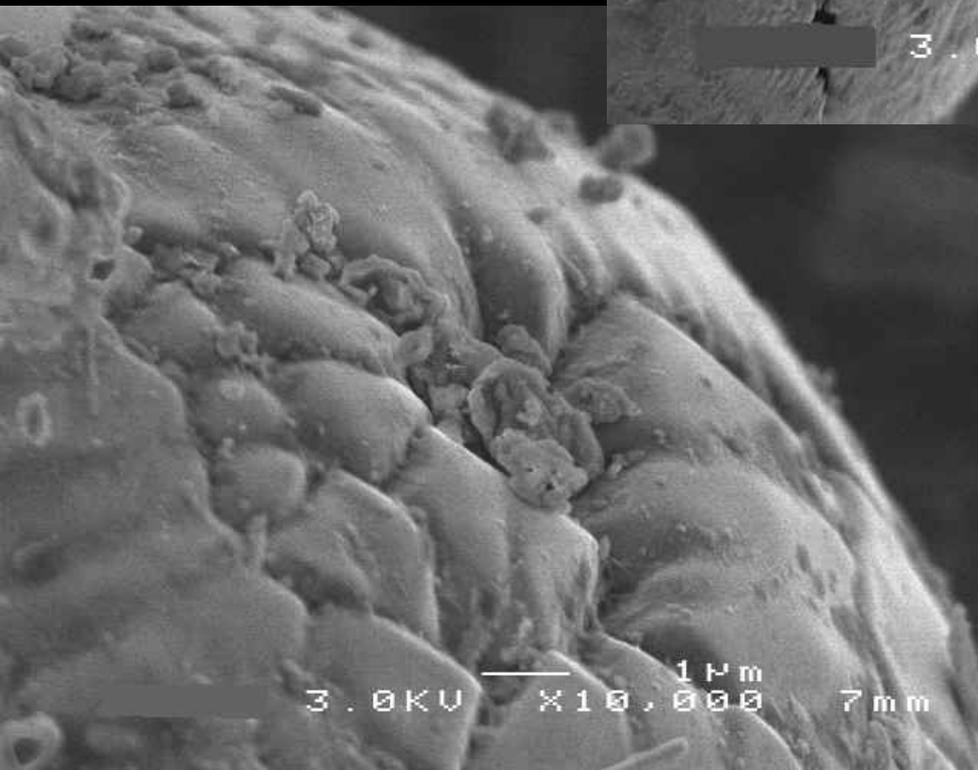
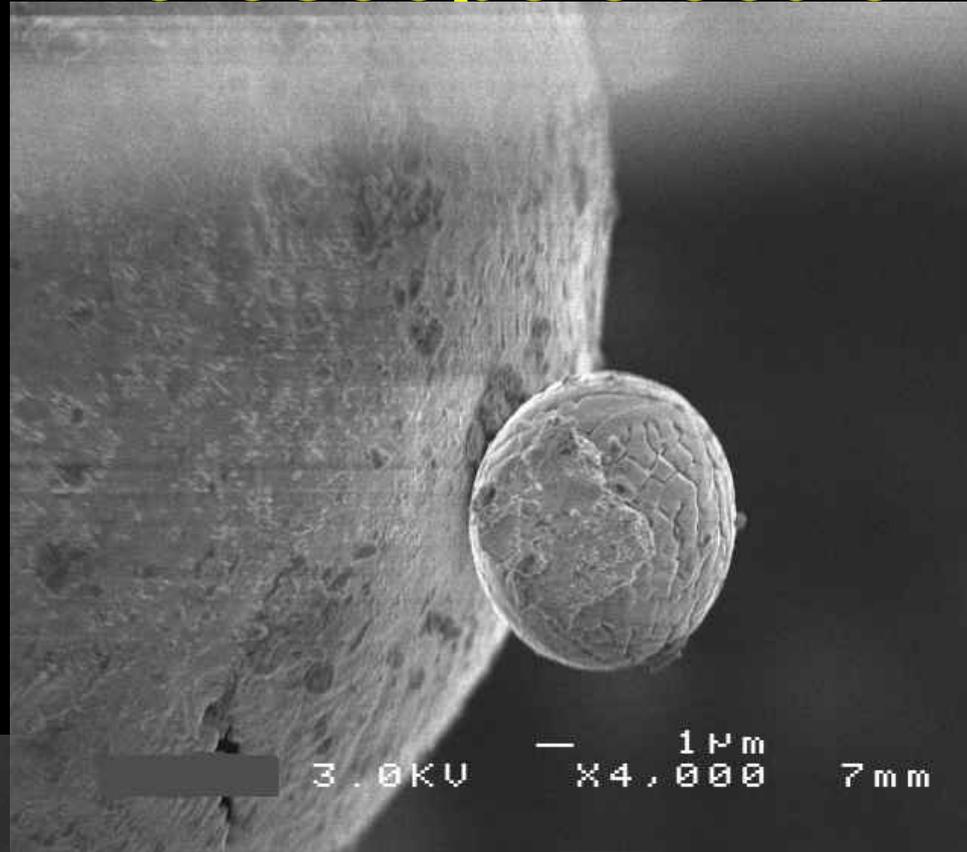


Observation au microscope optique (x100) de particules sélectionnées avec un aimant dans la poussière de deux échantillons S1 et S2
La proportion de Fer doit être de ~ 2% dans la poussière (USGS)

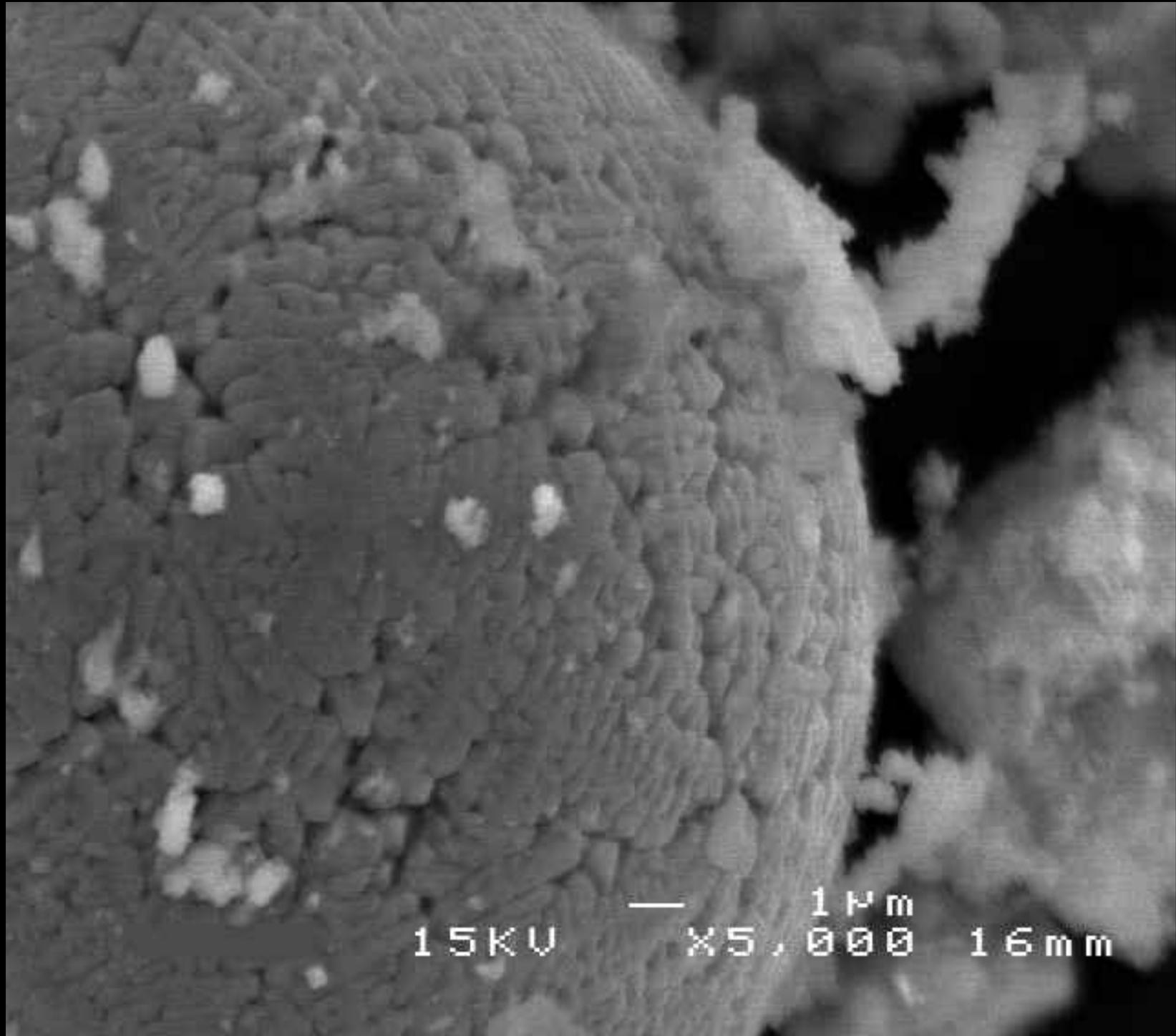
S2 au microscope électronique



S2 au microscope électronique



S1 au microscope électronique

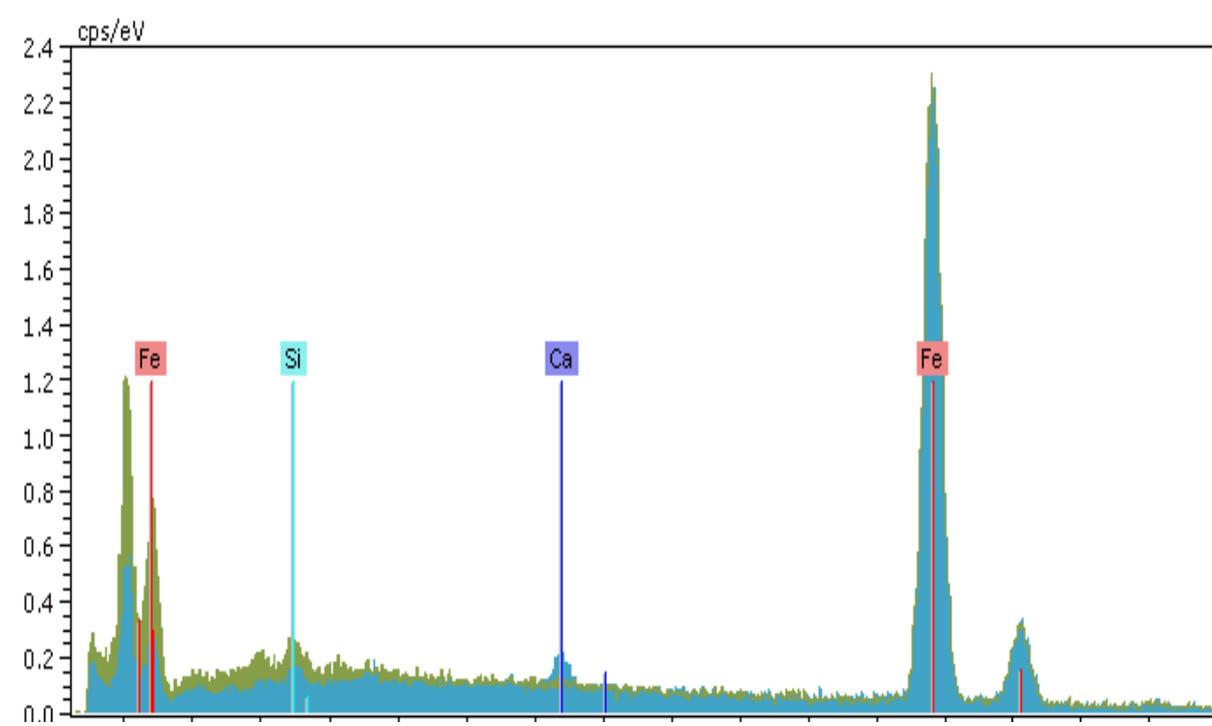


S2

Spectres typiques de
microsphères:

Fer et Oygène !

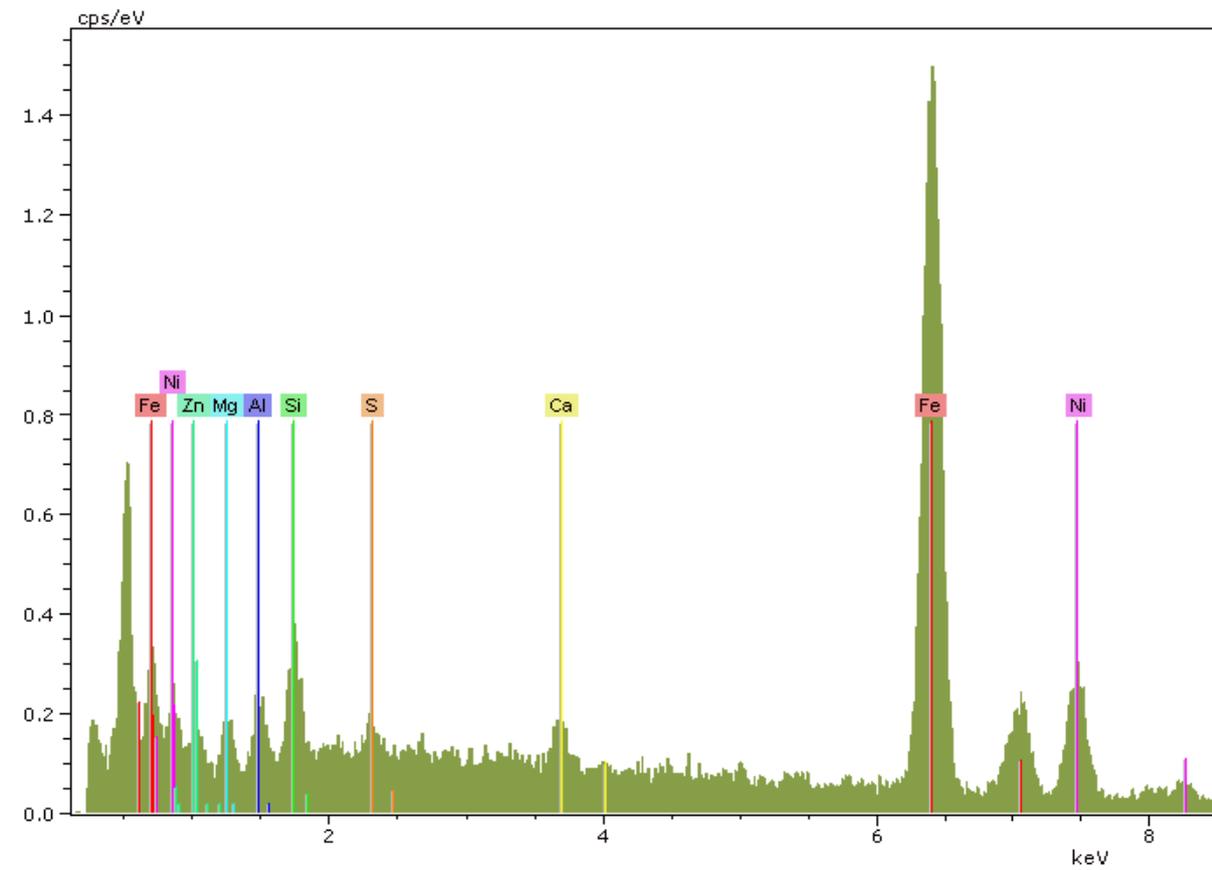
Faible fraction: Ca, Si, Al

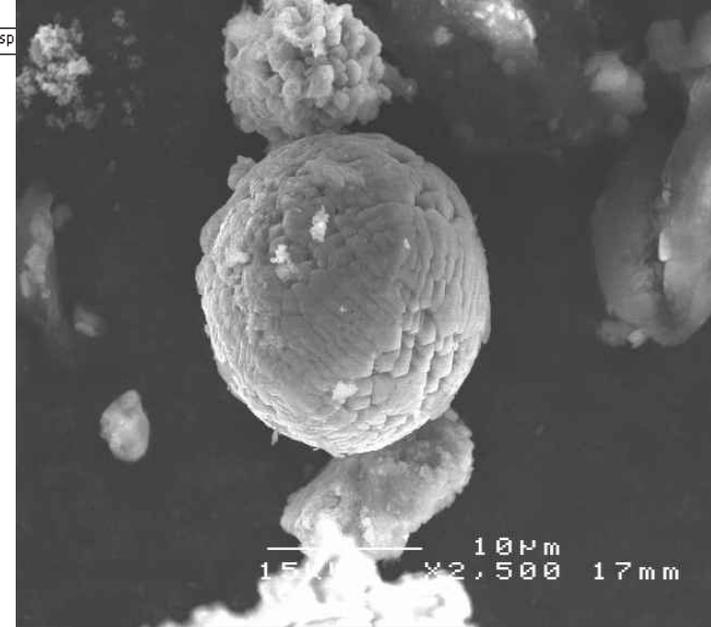
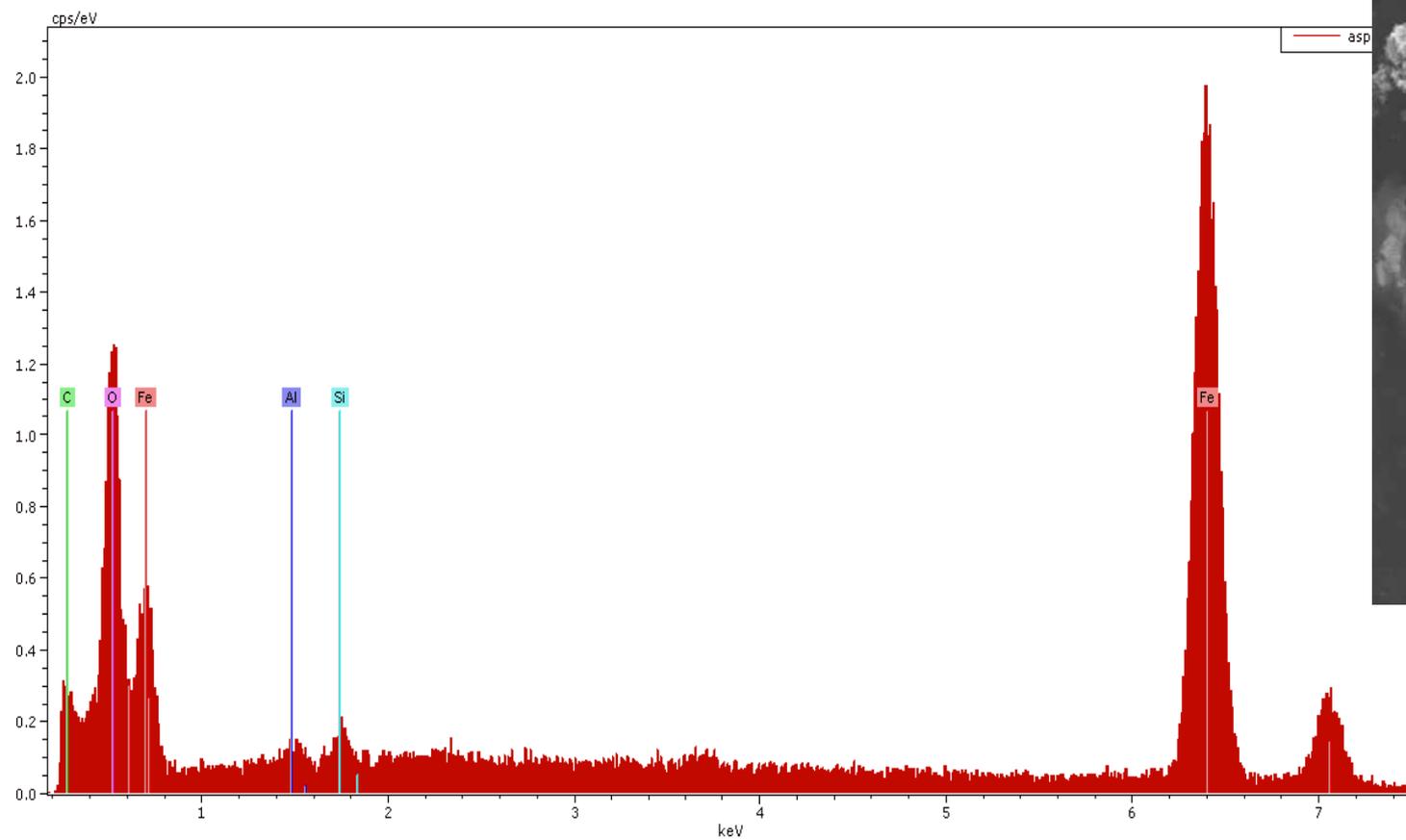


S2

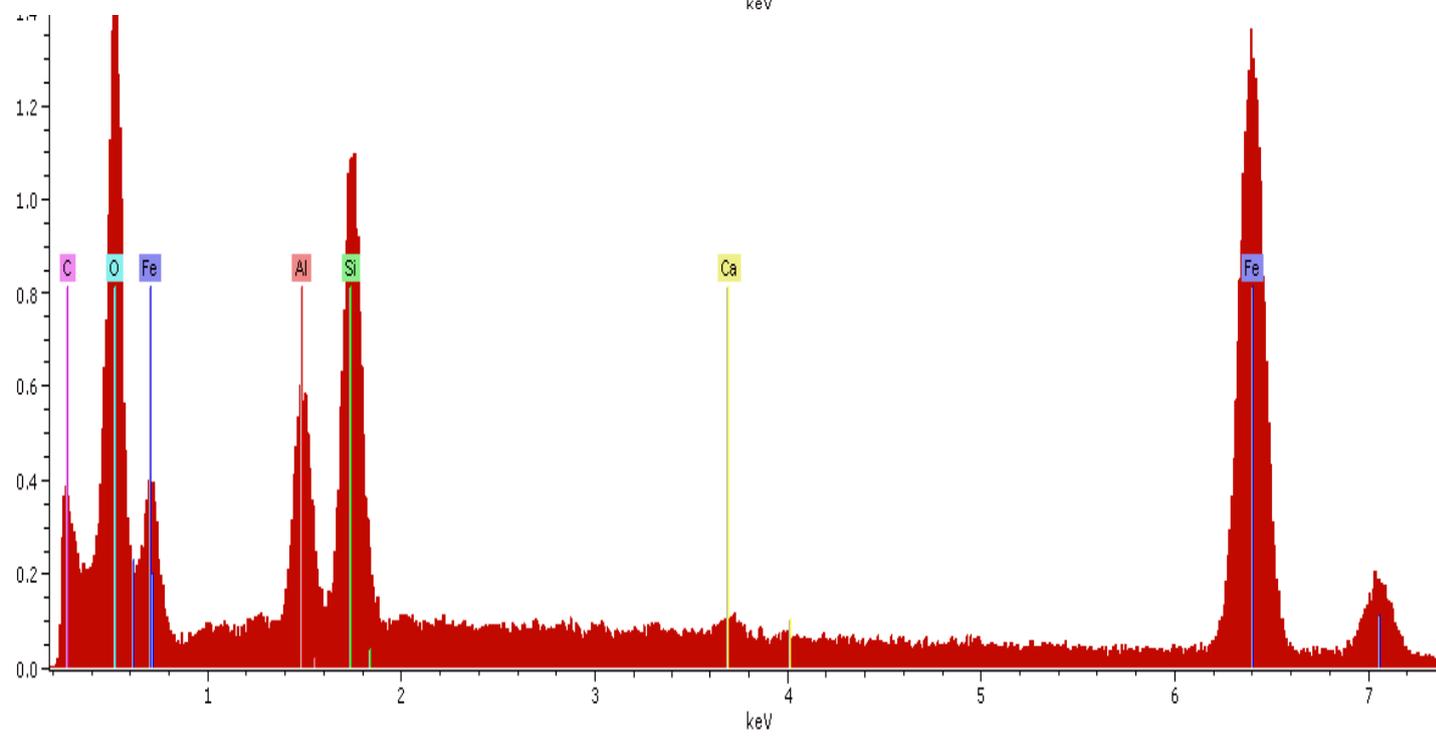
Spectre atypique de
microsphère:

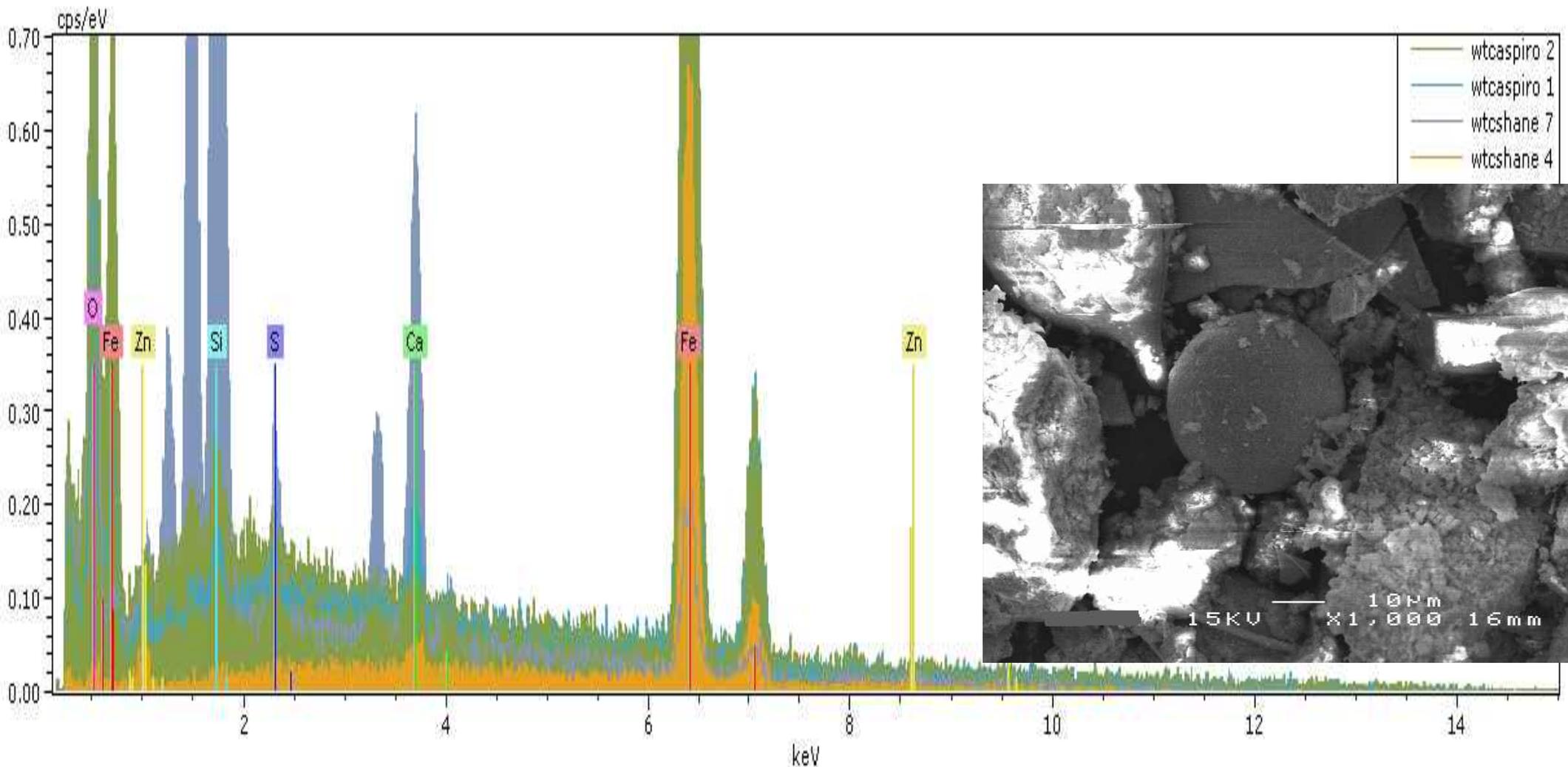
O + Fe + Ni + Zn + Mg + Al





S1: Spectres de microsphères: Fe, O, Si et Al





S1: Photo microsphère ==> spectre en orange.

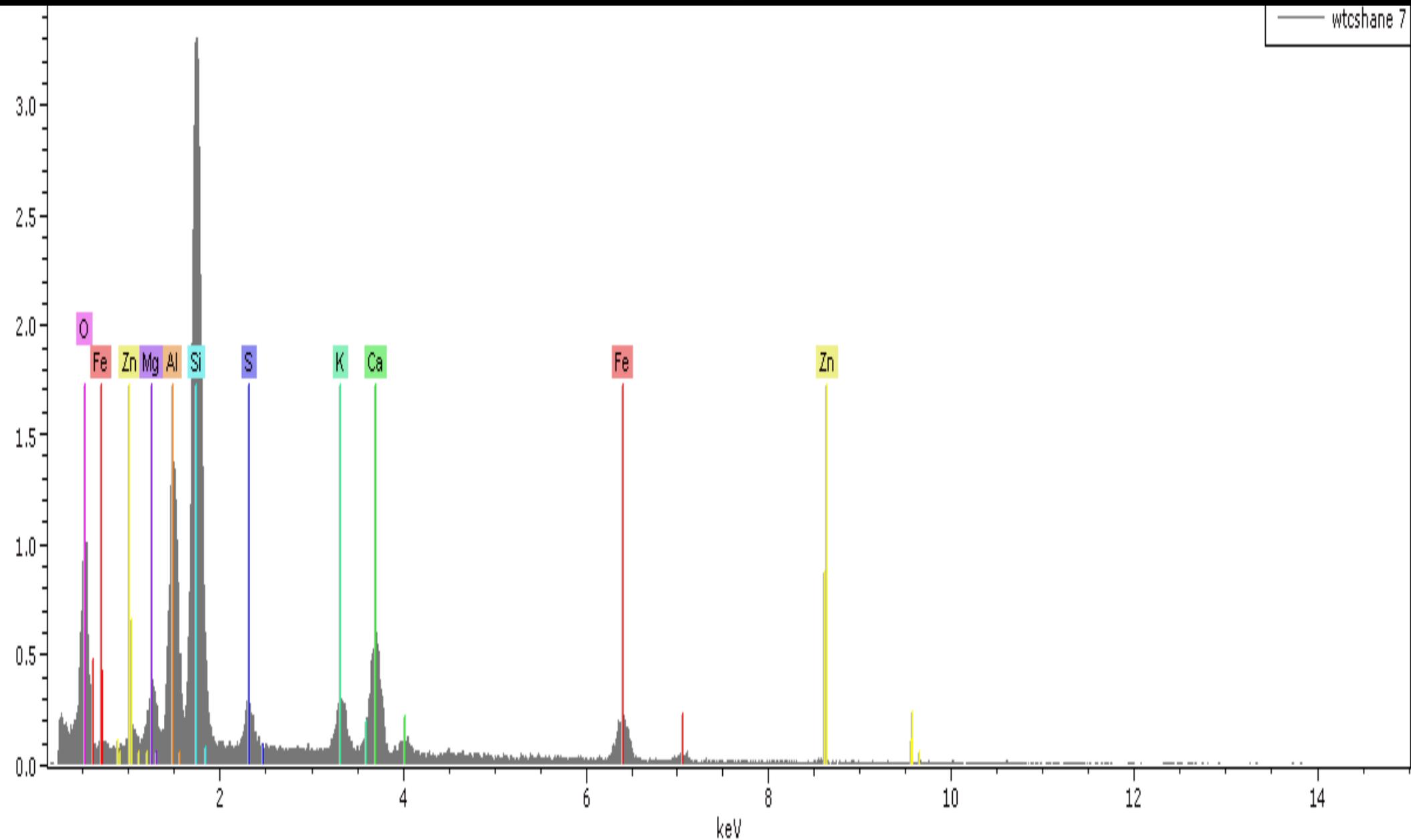
Fer pur : pas d'Oxygène !

Absence du pic de Fer à basse énergie !

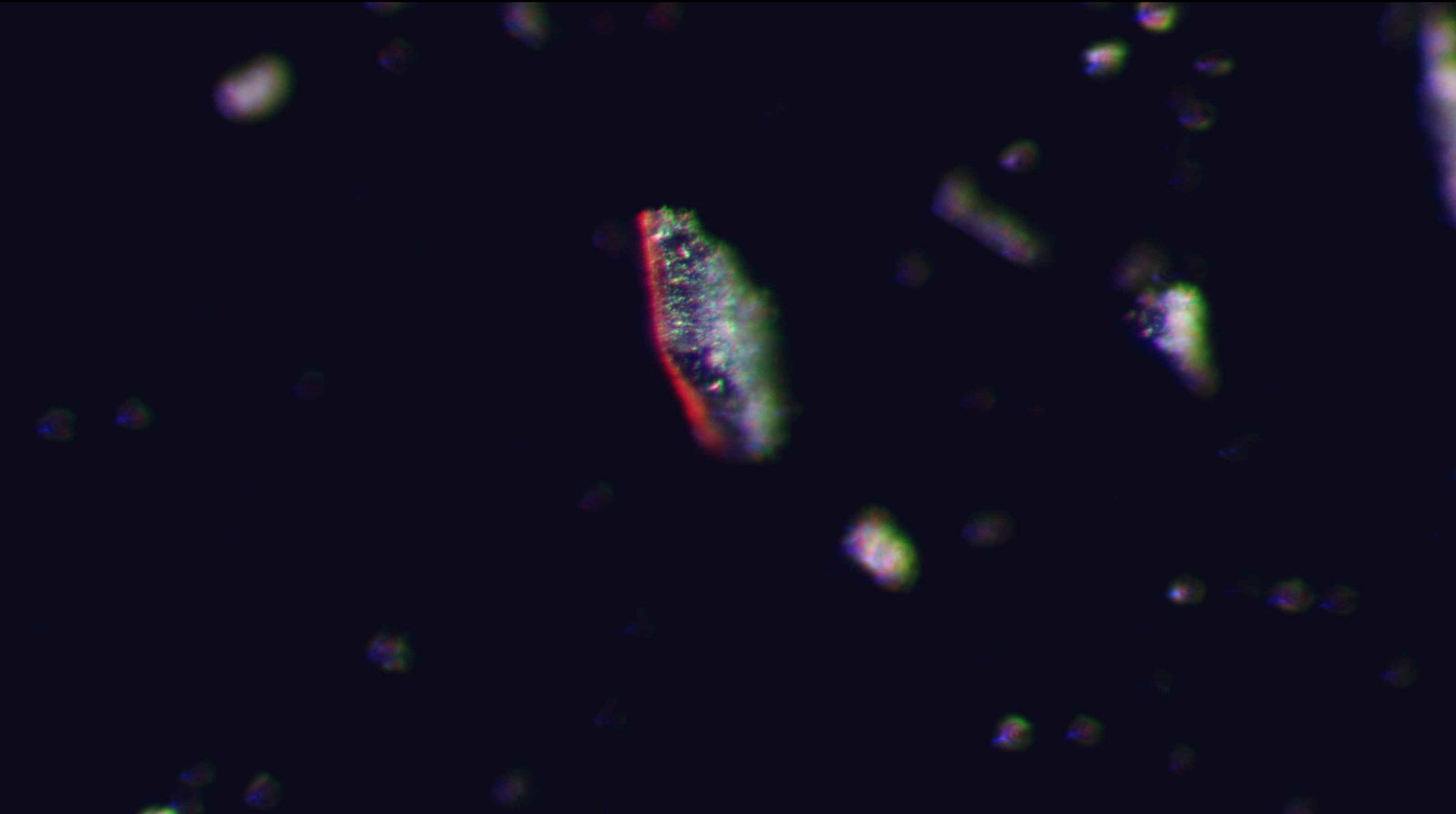
S1: Spectre de poussière non sphérique

Enigmatique série O, Zn, Mg, Al, Si

Pic de basse énergie du Fe absent



Un Chips rouge/gris sombre au microscope optique dans l'échantillon S1

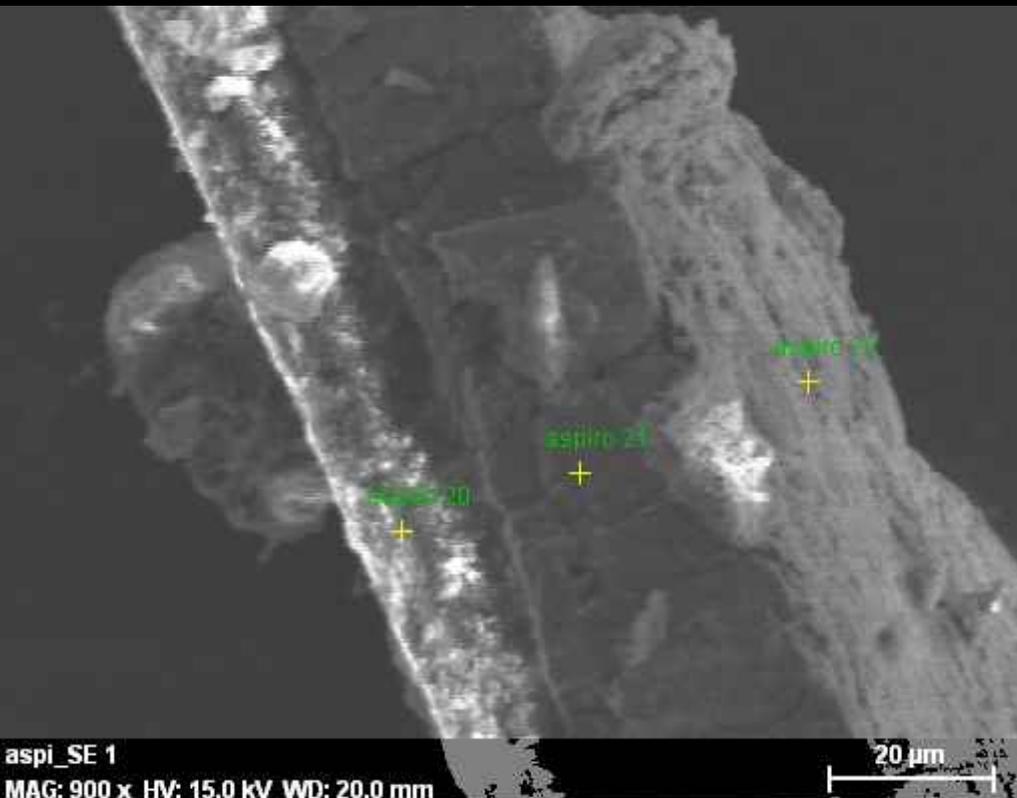


Chips rouge au microscope électronique couche rouge au dessus



Chips rouge au microscope électronique

couche rouge apparaît blanche brillante ==> isolante

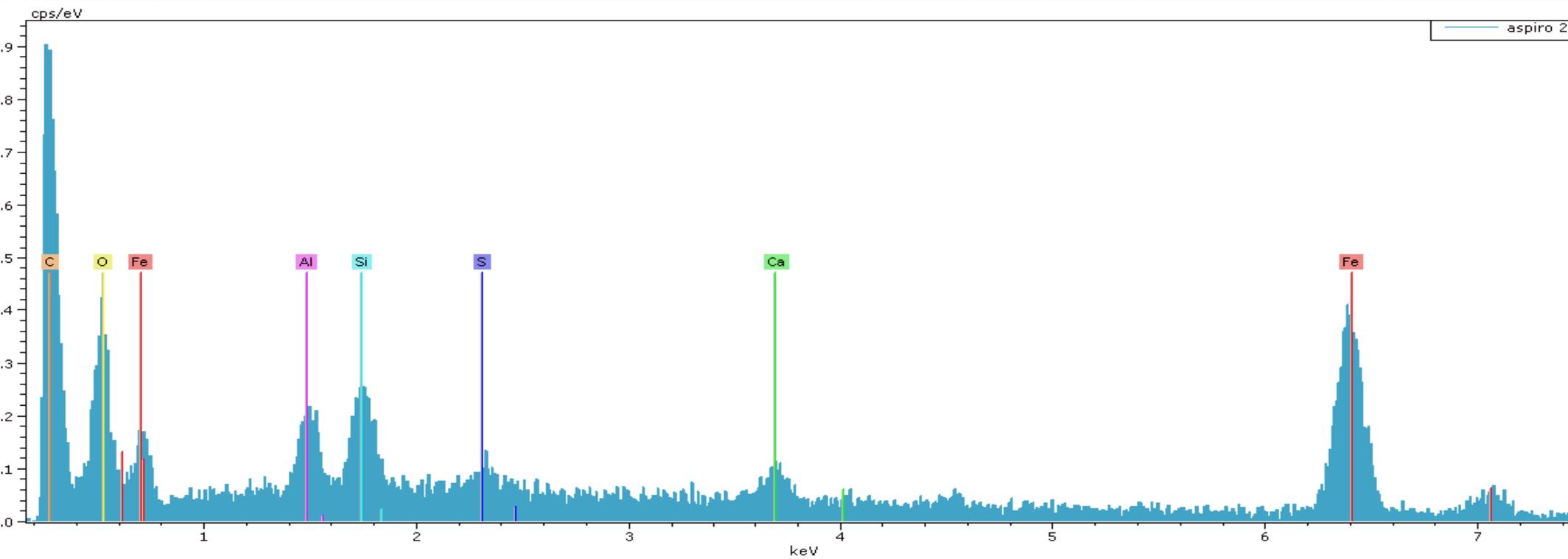
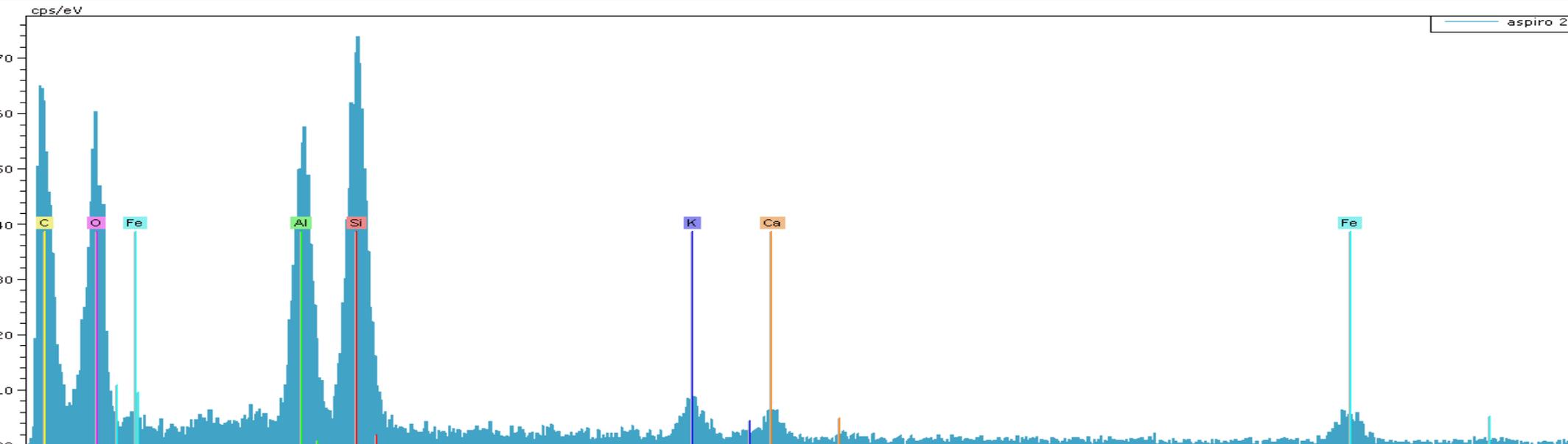


**couche grise
apparaît sombre
==> conductrice**



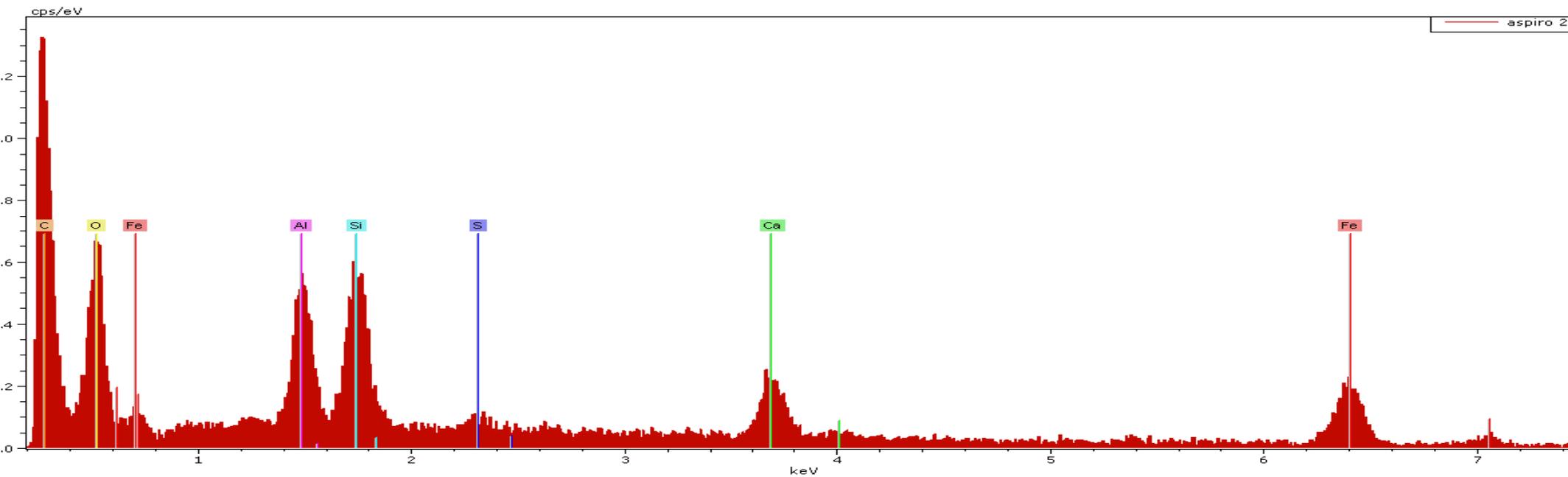
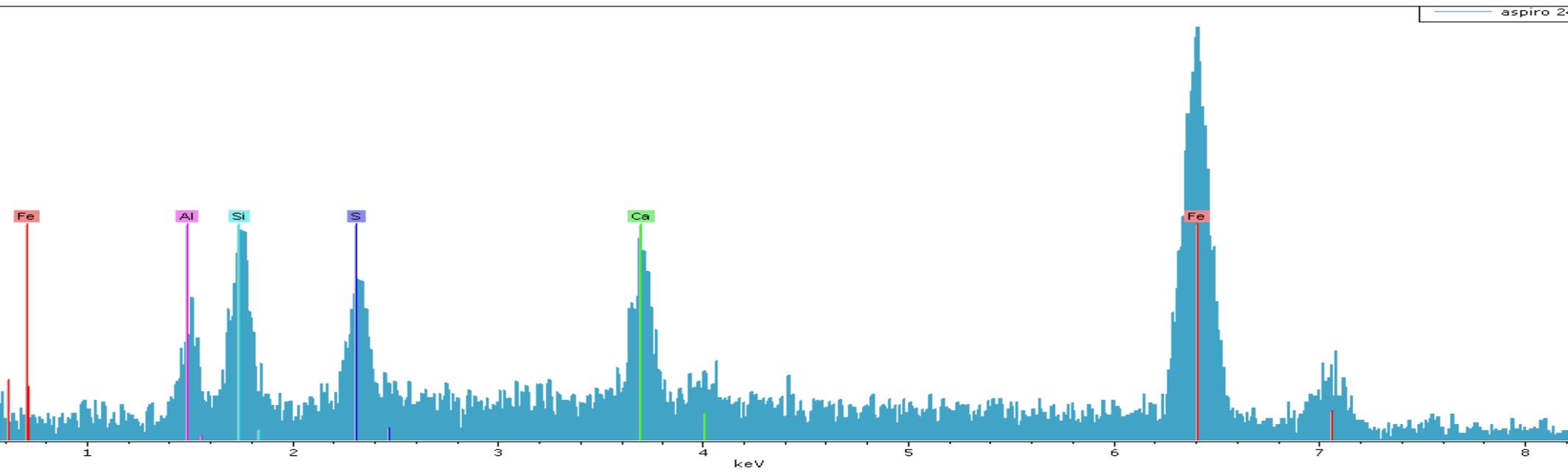
Spectre de la couche rouge en différents points

C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S, K



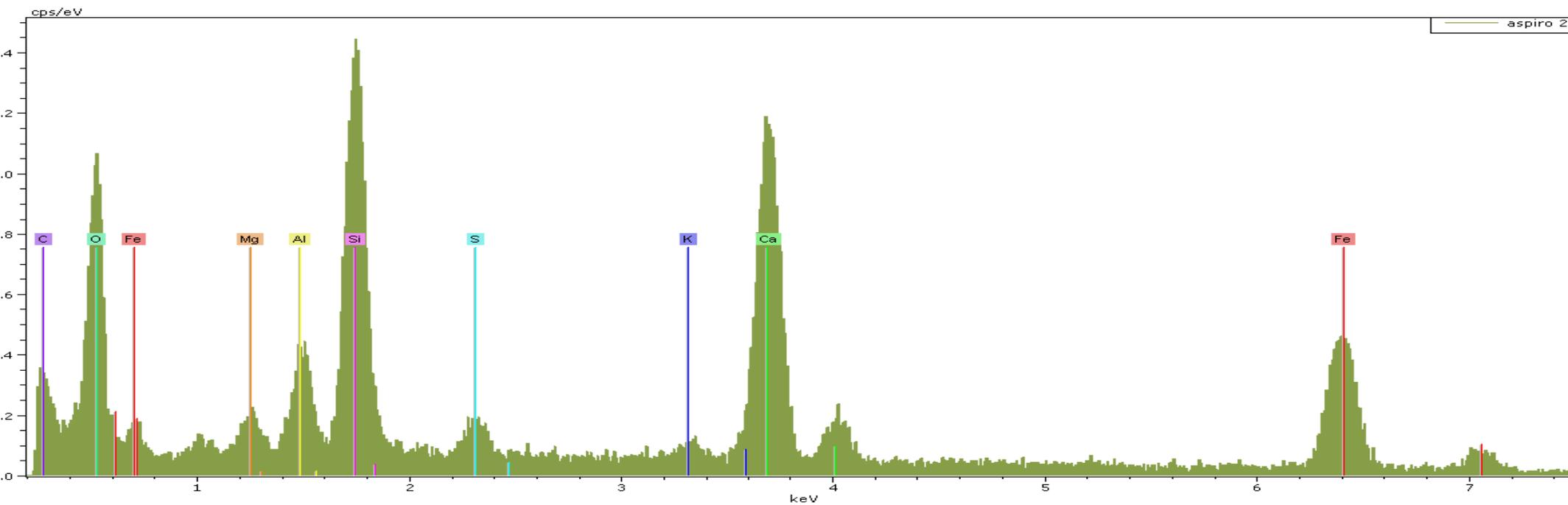
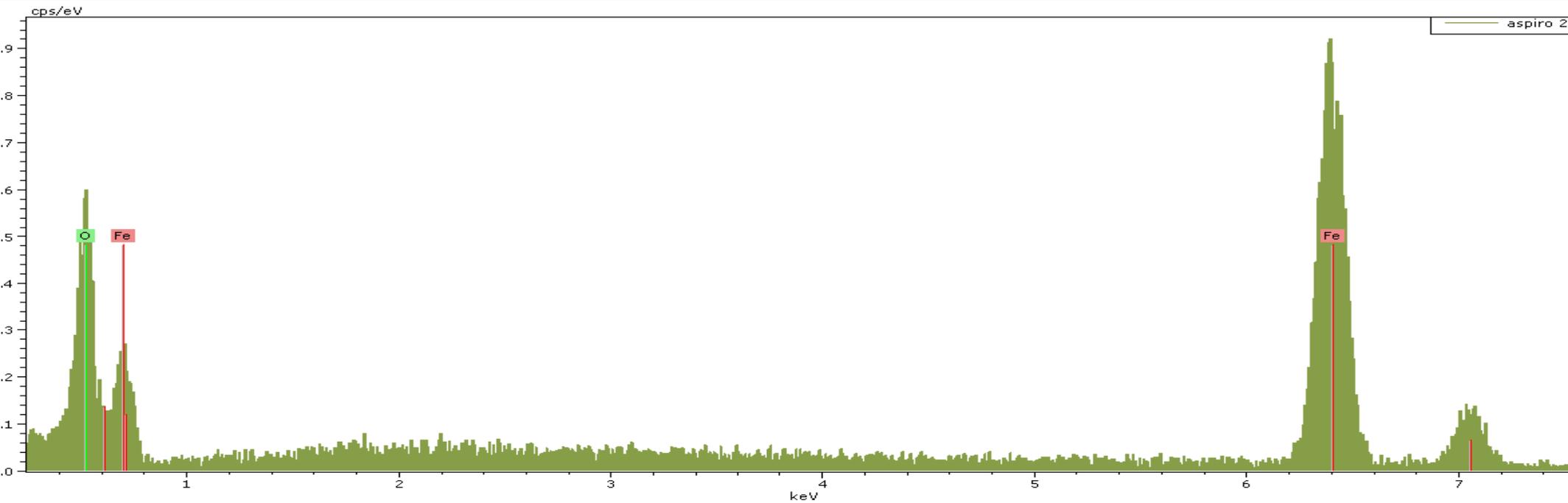
Spectre de la couche rouge en différents points

C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S



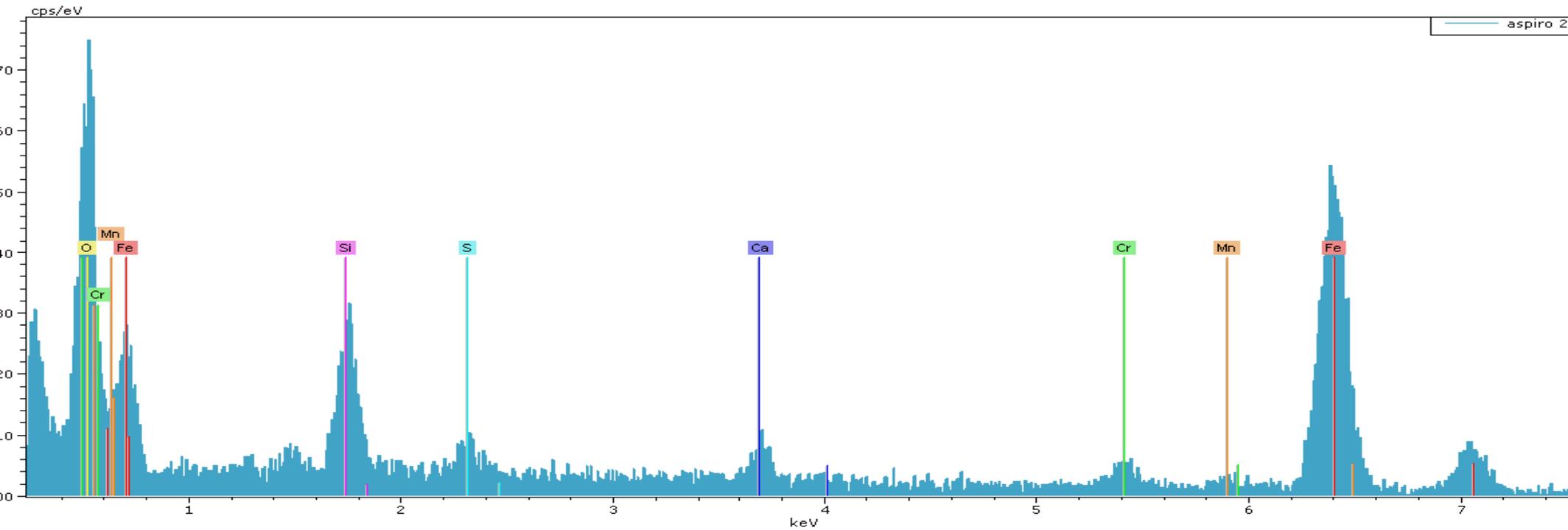
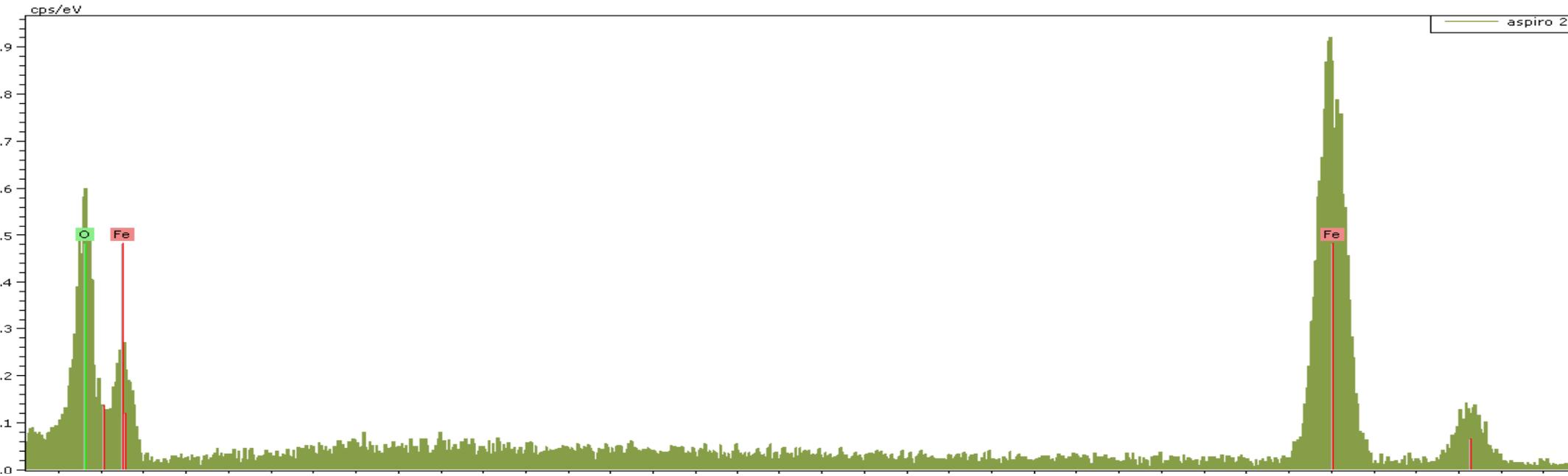
Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, K, S, Mg, Al, Si



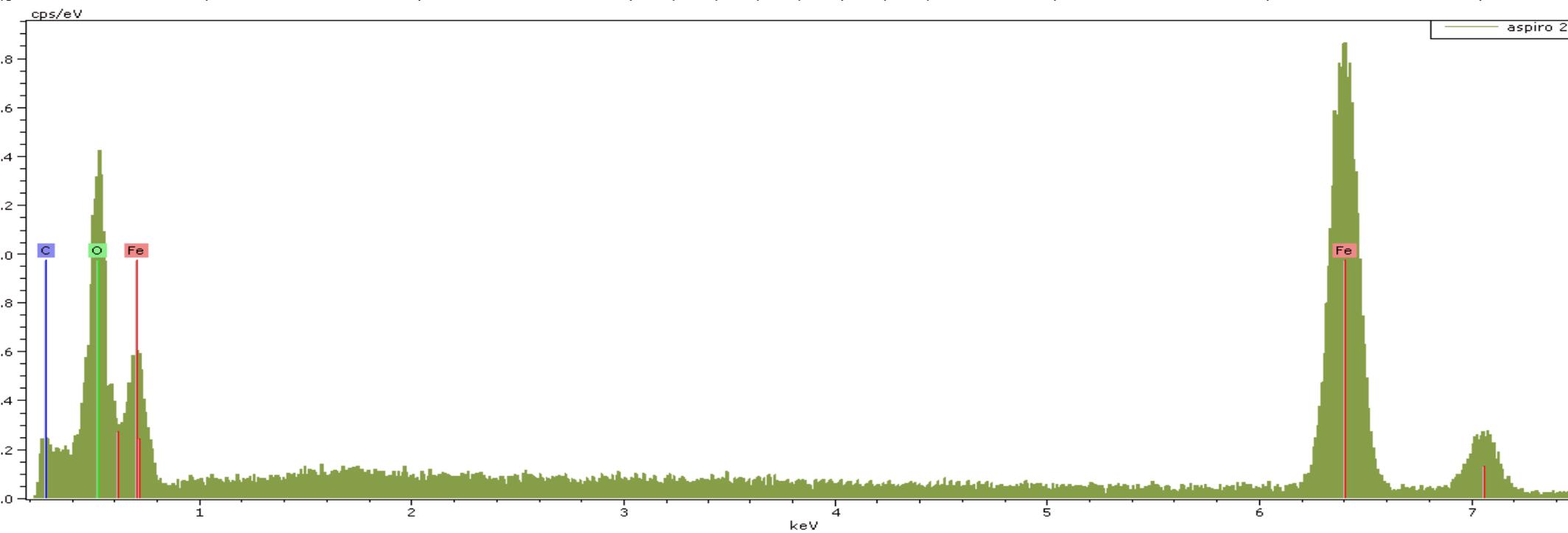
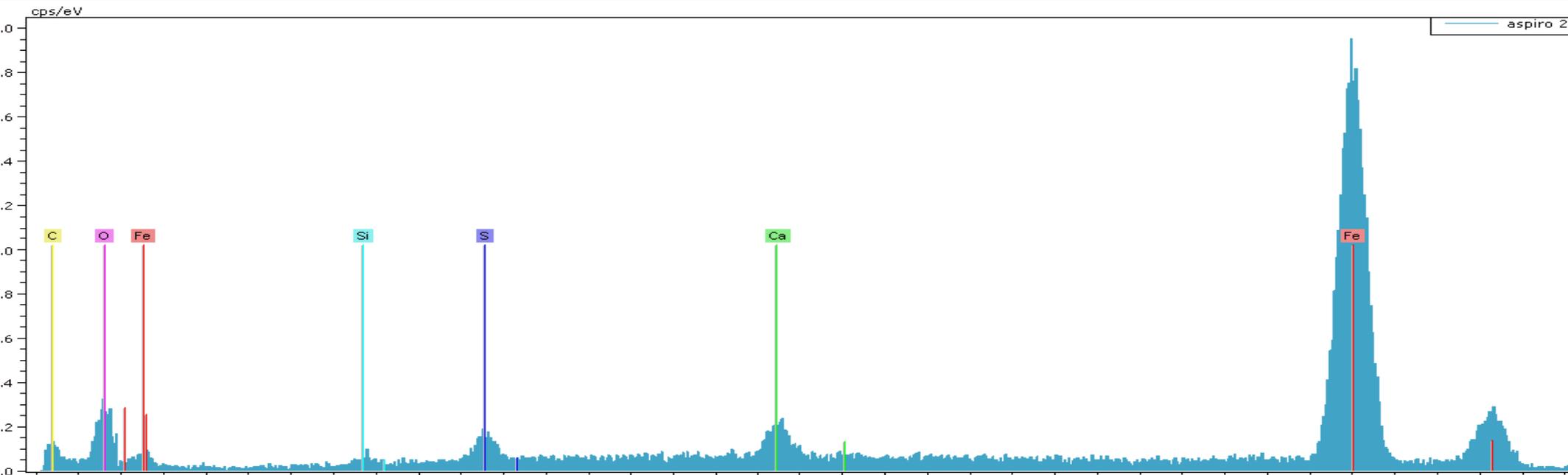
Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



Premières conclusions de l'analyse Marseillaise

- Présence de microsphères confirmée

- Microstructures de surface : S1 couche floconneuse, S2 surface propre et nue: écailles et ondulations

- S1 & S2 : Microsphères essentiellement en Fer et Fer oxydé, signature Fer-Alu nette dans certaines, peu significative dans la majorité (pas anormal car l'Aluminium serait expulsé par une réaction de thermites).

- S2 : Séries de raies Fe, Ni, Zn, Mg, Al énigmatiques. Ni est un élément très rare dans la poussière (selon l'USGS)

- S1 : Une microsphère de Fer pur i.e. non oxydé ==> Formation en atmosphère pauvre en oxygène! Pic du Fer à basse énergie absent ! : écrantage par une couche superficielle gazeuse (éléments légers non détectés par le spectro) prise dans les flocons et absorbant les X de basse énergie (?) .

Premières conclusions de l'analyse Marseillaise

Présence d'un chips rouge et constituents des couches à peu près confirmés : accord avec résultats détaillés de S Jones et collaborateurs

- Couche rouge : Fe, O, Al, Si, C

Oxyde de Fer domine largement sur le Fer: couleur rouge vif ! Couche isolante (brillante au spectro) ==> mélange homogène de l'oxyde de Fer avec les éléments non conducteurs Al, Si. Faible variabilité (aspect, couleur, spectre) ==> mélange homogène à une échelle inférieure au micron.

- Couche grise conductrice : Fe, O parfois traces de Mn et Cr .

Compatible avec de l'acier structurel. Fer peu oxydé.

Frontière très nette entre les couches ==> pas par hasard !

Premières conclusions de l'analyse Marseillaise

Observations sur un chips compatibles avec l'hypothèse de nanothermite, matrice de Si et particules d' Oxyde de Fer (rouge) et Al, ayant été appliquée sur l'acier des colonnes. Carbone : probable résidu organique des solvants du sol-gel (isopropanol, epoxyde organique).

La méthode sol-gels n'est pas seulement idéale pour gagner en énergie mais aussi pour un dosage/contrôle précis de la puissance de la réaction. L'utilisation sous forme de spray est connue ==> la couche nanothermitique aurait sans doute permis de chauffer efficacement les colonnes d'acier. La réaction aurait produit le Fer liquide. Les explosions l'auraient dispersé en microsphères observées.

Suite de l'analyse Marseillaise

L'hypothèse nanothermitique reste à démontrer par le test crucial de l'ignition de la réaction à moins de 500°C sur d'autres chips identiques (le chips analysé précédemment n'a pu être récupéré) mais surprise!:

- Pas un seul autre chips de ce type dans les 7g de poussière des quatres échantillons (au lieu de dizaines attendus selon les auteurs de la publi).

- En lieu et place, des dizaines de chips présentant le même aspect rouge sur les deux faces, un aspect et une composition difficile à distinguer de celle de la couche rouge des chips rouges/gris.

- Certains chips portent déjà des dépôts gris clairs avec des particules de métal sphériques qu'ils peuvent libérer (éclatent) sous l'effet de la chaleur.

Suite de l'analyse Marseillaise

- Ces chips ne réagissent pas même portés à 900°C: demeurent rouges, brûlent l'essentiel de leur carbone mais gardent la même composition.

Photos, spectres et analyses:

www.darksideofgravity.com/redreds.pdf

Remarque: Une photo d'un chercheur indépendant montre la couche rouge d'un chips gris-rouge se détachant de la couche grise: origine possible des chips rouges. www.darksideofgravity.com/1RedGray2.pdf

Enfin, la présence de nanothermitique n'a pu être confirmée. Il y a eu tromperie, diversion et entretien de la confusion soit pour empêcher une corroboration indépendante d'une preuve cruciale (faux chips introduits dans mes échantillons) soit la nanothermite n'est qu'une diversion visant à maintenir secrète une autre technologie de destruction utilisée au WTC.

Analyse et commentaires

● Nouvelle piste ouverte par les résultats de l'analyse Marseillaise

La présence de chips rouges avec une telle abondance et composition chimique demeure inexpliquée dans la poussière du WTC. Les nombreuses microsphères métalliques à la surface de certains indiquent un lien évident avec un processus de haute densité de puissance donc avec la techno de destruction employée au WTC. Les chips rouges peuvent n'être que de la simple thermite (ignition à beaucoup plus haute température) cependant d'autres observations suggèrent une nouvelle piste possible:

- Les éléments trouvés dans les chips rouges et microsphères coïncident parfaitement avec ceux obtenus par transmutations dans les expériences de décharge du RECOM.

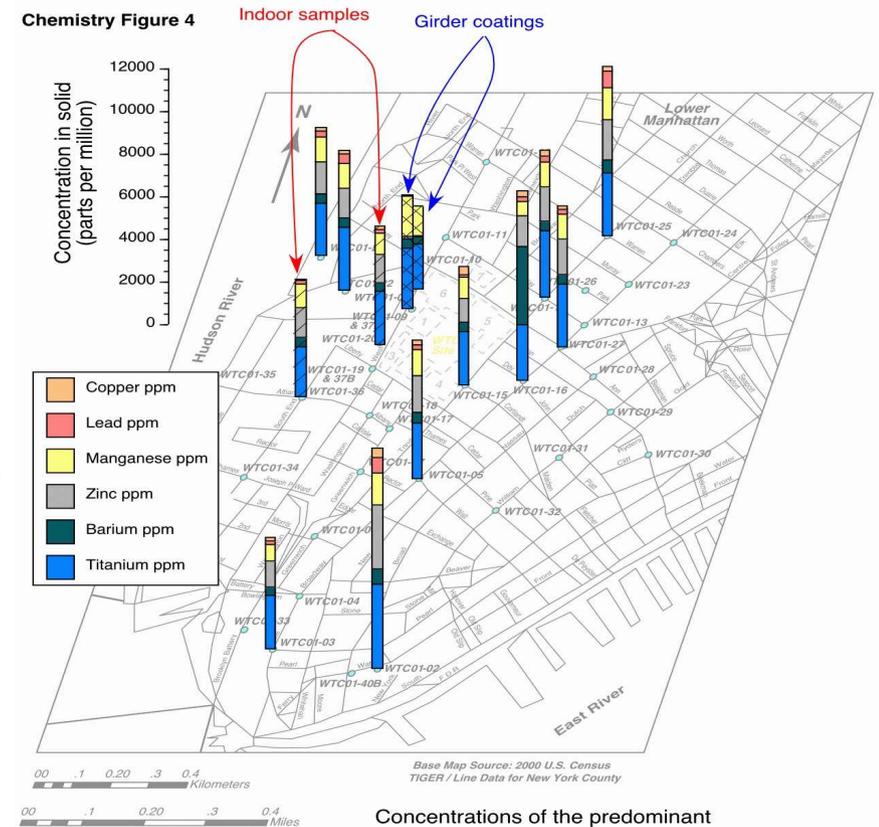
Cf figure 3 dans www.darksideofgravity.com/LochakGlowenergy.pdf

- Suite à des explosions des témoignages de boules de feu aux sous sols du WTC (de telles foudres en boule sont souvent

produites par décharges électriques). <http://911stories.googlepages.com/comparisonofwitnessaccountstorodriguezst>

- Proportions anormales de Baryum découvertes par l'USGS dans la poussière du WTC. Très supérieures à celles attendues si le baryum provenait uniquement des écrans cathodiques

d'ordinateurs du WTC. <http://pubs.usgs.gov/of/2001/ofr-01-0429/chem1/> aussi présent dans les revêtements des colonnes où sa présence est inexpliquable (le baryum est un élément toxique prohibé en construction) sauf dans l'hypothèse où ce Baryum jouait un rôle dans la formule thermitique appliquée en sprays successifs aux colonnes (Le baryum oxydé est un catalyseur bien connu des



Analyse et commentaires

● Nouvelle piste possible ouverte par les résultats de l'analyse Marseillaise (suite)

réactions thermitiques) ce qui est aussi exclu car on ne trouve le baryum que sous forme de traces. On peut encore envisager que la composition thermitique a été tout simplement préparée dans les mêmes contenants et par les mêmes circuits habituellement utilisés par des militaires pour toutes sortes d'autres mixtures (thermate au baryum ,...) mais la présence de strontium en des proportions encore plus inexplicables (élément très rare dans les sols) et semblables à celles du Baryum suggère une autre explication:

Le Titanate de Baryum souvent mélangé à du titanate de strontium est utilisé comme isolant de condensateurs qui ont pu être utilisés pour mettre à feu la thermitite par des décharges électriques très puissantes produites par claquage. Analyses complémentaires sur [www.darksideofgravity.com/11 Septembre 2001.html](http://www.darksideofgravity.com/11%20Septembre%202001.html)

Les abondances anormalement élevées d' éléments chimiques, pourraient aussi trouver leur origine dans la physique non comprise aujourd'hui mais qui produit régulièrement ce type d'anomalies aux laboratoires dans le contexte de puissantes décharges électriques.

<http://www.lenr-canr.org/acrobat/LochakGlowenergyn.pdf>

<http://www.darksideofgravity.com/Nouvelles/NewPhys.html>

On peut envisager aussi que cette physique développée en secret par les labos du DoD est la source de la chaleur intense (par rayonnement de micro foudres en boule) ayant permis d'affaiblir les colonnes. Dans ce cas, pas de thermitite au WTC mais seulement de puissantes décharges électriques éventuellement déclenchées par effet piezzoélectrique.

Cette physique permet aussi d'envisager des bombes de puissance à priori très supérieure à celles de bombes conventionnelles (chimique) mais avec l'absence totale de radioactivité et de tritium. Celles-ci pourraient avoir été mises au point et utilisées au WTC au lieu des bombes conventionnelles les plus puissantes: les thermobariques.

Analyse et commentaires

● Armes nucléaires à fission ou fusion ?

S Jones a exposé la liste des arguments excluant définitivement l'usage des armes nucléaires conventionnelles au WTC:

- 1) Observation de tritium (attendu pour une bombe à hydrogène) à des taux bien trop faibles (qqn nanocuries).**
- 2) Concentration en Iode radioactif plus faible à la surface des ruines du WTC.**
- 3) Points les plus radioactifs liés à la présence de Radium (donc radioactivité d'origine industrielle).**
- 4) Radio-activité du Thorium, Uranium, Actinium et autres radio-nucléides au niveau du bruit de fond dans la poussière de GZ selon les études de Liroy et al.**
- 5) Pas de radioactivité résiduelle sur les échantillons analysés par S Jones.**
- 7) Pas de brûlures par radiations des survivants du WTC (W. Rodriguez,...).**
- 8) Pas de verre fondu au WTC.**
- 9) Aspect des explosions au WTC7 incompatible avec des explosions nucléaires (pas de projections verticales de poussières). Argument très contestable!!**
[http://www.journalof911studies.com/lett ... -jones.pdf](http://www.journalof911studies.com/lett...-jones.pdf)

Les observations et analyses mettant en évidence la présence de thermites (flot de métal fondu avant les explosions proprement dites) ne peuvent s'expliquer par l'usage d'armes nucléaires.

Mais tous ces arguments n'excluent pas, bien au contraire, des bombes issues de recherches secrètes portant sur la physique de la fusion froide discréditée par les médias. Puissances supérieures à celles d'armes conventionnelles sans radioactivité ni tritium? Rien ne permet de l'exclure.

Ces armes étaient-elles au point en 2001? Il est possible que non et que les thermobariques aient suffi même si la physique de la fusion froide s'est manifestée de façon inattendue dans les décharges de condensateurs ayant servi à initier les réactions thermitiques.

Il n'est pas inutile de rappeler également que le degré de destruction atteint au WTC ne peut s'expliquer ni par les explosifs conventionnels ni par des explosifs à base de nanothermite à peine plus puissants.